

FÉTICHISMARCHANDISE

FÉTICHISMARCHANDISE est le titre du symposium que le Centre de la photographie Genève (CPG) organise pour le finissage de l'exposition éponyme qui réunit les trois photographes Annette Kelm, Stephanie Kiwitt et Ricarda Roggan. L'exposition tente de mettre en avant des représentations de la marchandise qui ne sont pas conformes à la célébration, à la fétichisation des biens de consommation tels que le bras « armé » du capitalisme, le marketing et la publicité les conçoivent. Conscient que le terme de « fétichisme de la marchandise » circonscrit plus que l'esthétisation des produits mis sur le marché, c'est-à-dire qu'il désigne tous les rapports sociaux qui nous placent nous-mêmes tous au stade de marchandise, le symposium propose des réflexions qui explorent d'autres champs de la connaissance, se référant aussi au terme de fétichisme, tels que le féminisme et la psychanalyse, voire l'anthropologie.

Les six intervenants, Françoise Gorgo, Anselm Jappe, Émilie Notéris, Roswitha Scholz, Björn Vedder et Jordi Vidal vont, sur invitation du CPG, donner des points de vue différents, en proposant leur lecture des termes « fétichisme » ou « fétichisme de la marchandise » à l'aune de théories politiques, économiques, culturelles, psychanalytiques, esthétiques et féministes les vendredi 12 et samedi 13 février 2016.

Françoise Gorgo (sous réserve)

Le fétichisme, rien ne le dit mieux que la langue, du portugais *feitiço*, qui vient du latin *factitium*, par l'intermédiaire de l'ancien français *faitisse* qui constitue une variante de *factice*. Personne n'en parlera comme Sacher Masoch, Aragon, Klossowski ou Joyce. Mais Freud l'a repris avec Kraft Ebing et il faut le suivre, puis le poursuivre avec Lacan pour en mesurer l'importance. Des classiques talons, bas, au latex et aux couches de la babyphilie actuelle, n'oublions pas que La femme peut être un fétiche, comme la monnaie.

Françoise Gorgo est psychiatre, psychanalyste, enseignante à Paris V et Directrice de rédaction de la revue *Corrélat* depuis 1998. Elle a publié maints articles et a participé plus récemment à des ouvrages collectifs tels que : *Des soins au présent* in *Surdité et santé psychique*, sous la direction de F. Pellion, avec D. Abbou, C. Cuxac, A. Karacostas, J. Laborit, M.F. Laborit, M. Poizat, C. Quérel, M.A. Raby, P. Segal, collection Vivre et comprendre, Ed. Ellipses, Paris, 2001 ; *Coupable ? non coupable ?* in *Les mélancolies*, collection cliniques, Ed. du Champ lacanien, avec J. Adam, M. Bousseyroux, A. Juranville, F. Pellion, A. Quinet, D. Silvestre, C. Soler, 2001 ; *Subversion de la psychose* in *Lacan dans le siècle*, collection Césures, éd. Du Champ Lacanien, 2001; à paraître : *Figuras de mujer en la psicosis y la perversión*, éditions Manantial, Buenos Aires, juin 2016; *Psychanalyser en langues - Intraduisibles et langue chinoise*, sous la direction de Barbra Cassin et Françoise Gorog, Editions Tamisier, février 2017.

Anselm Jappe

Qu'est-ce que le «fétichisme de la marchandise»?

S'agit-il seulement d'une adoration excessive des produits de consommation ? Ou y a-t-il un lien avec toute la société basée sur le travail, l'argent, la valeur ? Pourquoi autant Karl Marx que l'ethnologie attribuent-ils un rôle central à ce concept ? Le capitalisme est-il une religion ?

Anselm Jappe, né à Cologne en 1962, a grandi en Allemagne et a fait des études de philosophie en Italie et en France. Il est l'auteur de « Guy Debord » (Denöel 2001), « Les Aventures de la marchandise. Pour une nouvelle critique de la valeur » (Denöel 2003), « L'Avant-garde inacceptable. Réflexions sur Guy Debord » (Lignes, 2004), « Crédit à mort » (Lignes 2011). Il donne actuellement des cours au Collège international de philosophie (Paris) et à l'école d'art de Sassari (Italie). Il s'occupe notamment de l'histoire des avant-gardes artistiques et des liens entre esthétique et politique, ainsi que des développements du capitalisme contemporain.

Émilie Notéris

Is Gone Girl Really Gone? Fétichisme et féminisme

En 1975, Laura Mulvey, cinéaste et théoricienne féministe anglaise de l'art visuel, publie un texte primordial intitulé « Visual Pleasure and Narrative Cinema » dans lequel elle affirme faire « une utilisation politique » de la théorie psychanalytique freudienne, afin de dénoncer les diverses formes de phallocentrisme à l'œuvre dans les productions cinématographiques, et ce, depuis leur origine. Le cinéma était alors considéré comme vecteur principal de la fétichisation et du voyeurisme de la femme. Nous verrons à travers la figure de la femme qui disparaît (*The Lady Vanishes*), de la femme partie (*Gone Girl*) et de celle qui survit (*Final Girl*) comment le féminisme et la théorie *queer* peuvent répondre à, et retourner, cette fétichisation.

Émilie Notéris est une travailleuse du texte née en 1978. Écrivaine, auteure de science-fiction (*Cosmic trip*, 2008 ; *Séquoïadrome*, 2011) et d'essais (*Fétichisme postmoderne*, 2010). Traductrice (Marshall McLuhan, Sudipta Kaviraj, Gayatri Chakravorty Spivak, Slavoj Žižek, Hakim Bey, Malcolm Le Grice), elle coordonne depuis 2014 l'ensemble des traductions dans le cadre du Festival Mode d'emploi organisé par la Villa Gillet à Lyon. Elle a participé à un ouvrage collectif consacré à la série Game of Thrones publié aux éditions des Prairies Ordinaires en 2015 et prépare actuellement un ouvrage dédié à la science-fiction et à la théorie queer. En novembre 2015 elle a conçu le programme EcoQueer d'ouverture des Rencontres Bandits-Mages à Bourges ainsi qu'une programmation pour bétonsalon.

Roswitha Scholz

Depuis quelques années, on assiste à une renaissance de Marx. Après le « cultural turn » de ces dernières décennies, la discussion se focalise à nouveau sur des aspects « matériels ». C'est ainsi que Nancy Fraser, dans le cadre de la discussion féministe, demande aux femmes de « penser en termes économiques ». L'exposé de Roswitha Scholz présentera, sous forme de thèses, la théorie de la dissociation-valeur comme « big theory » qui, après l'effondrement du socialisme dans les pays de l'est et les crises récentes de notre système économique, entend mettre en relief la nouvelle qualité du patriarcat producteur de marchandises. À cet égard, le niveau culturalo-symbolique entrera également en ligne de compte.

Roswitha Scholz est née en 1959. Après une formation de préparatrice en pharmacie, elle a suivi des études de sociologie, de pédagogie et de philosophie. Elle est titulaire d'une maîtrise en pédagogie

sociale. Essaiste indépendante, elle travaille comme rédactrice de la revue de théorie de gauche Exit !. Elle a publié de nombreux articles de revue sur la théorie féministe, la théorie de classe, de race et de genre, ainsi que sur l'épistémologie et le zeitgeist moderne. Elle est l'auteure des livres *Das Geschlecht des Kapitalismus* (Le sexe du capitalisme) et *Differenzen der Krise, Krise der Differenzen* (Différences dans la crise, crise des différences). En français: *Simone de Beauvoir aujourd'hui. Quelques annotations critiques* À propos d'une auteure classique du féminisme, éd. Le Bord de l'eau, Bordeaux 2014

Björn Vedder

Wasting Attention, Frustrating Emotions

The fetishized character of the commodity is contributed to by a special attention and emotional attendance of the consumer. With these, techniques are effected that derive from a transposition of art into the sphere of consumption. The question is then raised : if or how art (in return) can reflect or maybe even criticise this play with imagination and sympathy. Regarding the works of Annette Kelm, Stephanie Kiwitt, and Ricarda Roggan, my talk will try to answer this question.

Björn Vedder est né en 1976 à Brakel et vit en tant qu'écrivain et curateur à Munich. Ses écrits touchent à l'art contemporain et à la littérature. Sont parus récemment des essais au sujet des dessins de Martin Assig et des romans de Thomas Stangl. („Heiter auf des Messers Schneide“, in: Martin Assig – Glückhaben, mit Texten von Katja Blomberg, Björn Vedder und Durs Grünbein, Köln 2015, und „Thomas Stangls Ästhetik der verwischten Grenzen“, in: Text und Kritik. Sonderband Österreichische Gegenwartsliteratur, München 2015). Il signe en tant que commissaire plusieurs expositions au Europäisches Künstlerhaus Oberbayern, dont en 2016 un projet consacré à Rupprecht Geiger et Lucas Cranach.

Jordi Vidal

Arme du capitalisme industriel du XIX^e siècle, comme de celui du XXI^e le fétichisme marchand a toujours eu pour mission de qualifier de bon ce qu'il fait lui-même apparaître. La positivité de son affirmation ne repose que sur le mensonge qu'il entretient et la superstition qu'il encourage. Ce qui a changé avec le temps, n'est pas l'exploitation qui en découle, mais la nature de celle-ci. De même, ce que le fétichisme marchand affirme bon aujourd'hui est hostile au progressisme qui a perduré jusqu'à la dislocation de la société spectaculaire : le fétichisme marchand contemporain porte le deuil de son propre futur. Historiquement, la première phase de la domination capitaliste par l'économie marchande a entraîné une première dégradation de l'être en avoir. La seconde phase de la domination capitaliste par l'économie spectaculaire marchande a conduit au glissement généralisé de l'avoir au paraître. La phase actuelle de contrôle de l'économie marchande par la nouvelle féodalité capitaliste a eu comme conséquence la déréalisation de l'avoir comme du paraître : l'effacement de toute perspective humaniste. Dans *La Société du Spectacle*, Guy Debord écrivait : « En même temps toute réalité individuelle est devenue sociale, directement dépendante de la puissance sociale, façonnée par elle. En ceci seulement qu'elle n'est pas, il lui est permis d'apparaître. » En 2016, nous concluons plutôt : En ceci seulement qu'elle n'est pas, il lui est seulement permis de *disparaître*. C'est sur le

processus de cet effacement et les conséquences de cette disparition que reposera la conférence.

Jordi Vidal, né en 1950 à Toulouse, est un théoricien et cinéaste français. Il a publié en 1973, *Critique de l'Économie spectaculaire-marchande* ; en 1984, *Révélation sur l'état du monde* ; en 2002, *Résistance au chaos* ; en 2007, *Servitude & simulacre en temps réel et flux constant (critique des thèses réactionnaires et révisionnistes du postmodernisme)* ; prévu en 2016, *L'Extinction des Lumières*. Il a réalisé les essais filmiques suivants : en 2008, avec Stéphane Goxe, *Servitude & simulacre en temps réel et flux constant* ; en 2012, avec Andreïna Mastio, *History Minus Zero_No Limit* ; en 2014/2015, avec Andreïna Mastio, *Walter Benjamin : L'Ange de l'Histoire*. Ce dernier film est en cours d'édition.

Christophe Domino

Christophe Domino est critique d'art. Il écrit sur l'art et la culture contemporaine depuis les années 1990 pour divers supports (livre, radio et télévision, presse spécialisée —aujourd'hui pour le Journal des Arts—, édition universitaire et scientifique, catalogues institutionnels). Il conduit des projets d'exposition et d'édition, en France et à l'étranger. Enseignant-chercheur, il coordonne depuis 2007 Grande Image lab, unité de recherche au sein de l'ESBA TALM, au Mans.

Programme

Modération : Christophe Domino

Vendredi 12 février 2016

16:00 Emilie Notéris
16:50 Jordi Vidal
17:40 Discussion
18:30 Fin

Samedi 13 février 2016

10:00 Anselm Jappe
10:50 Roswitha Scholz
11:40 Discussion

12:30 Pause déjeuner

14:00 Björn Vedder
14:50 Françoise Gorog
15:40 Discussion
16:00 Fin

